

LE TEMPS

Football

L'AC Milan, l'atout de Berlusconi pour éviter la relégation politique *Pages 2, 12*

Air du Temps

Initiation ludique au «geocaching», la chasse au trésor version high-tech *Page 32*

Musique

Buvette, une voix captivante qui puise aux meilleures sources de la pop et de l'electro *Page 30*



ECONOMIE FINANCE

Construction Les négociations salariales toujours dans l'impasse: 19

Placement Et si la fin de l'euro était une formidable opportunité? 23

Panorama Sur le fil de l'actualité: 22

Mardi 23 novembre 2010 | N° 3857

MÉDIA SUISSE DE RÉFÉRENCE

CHF 3.20, France €2.30

Transformer sa voiture en camping-car

Comment cuisiner, dormir ou se doucher dans sa voiture? Un Vaudois a conçu un système modulaire de caisses articulées qui s'adapte à la majorité des véhicules pour les transformer en camping-car bon marché.

► *Page 18*



Reportage au cœur de l'agonie irlandaise et de ses villas fantômes

Crise Dublin bouleverse le calendrier européen, mais l'espoir d'une relance subsiste

En Irlande, durant les années folles de 2004 à 2007, le gouvernement, les banques, les promoteurs et les particuliers n'ont eu qu'une idée: construire des logements. Aujourd'hui, le Tigre celtique est à genoux, avec ses 230 000 logements vides et sou-

vent déjà délabrés comme à Longford, où s'est rendu notre envoyé spécial. Devant la gravité de la crise irlandaise, l'Union européenne bouleverse son calendrier et tente de réunir 90 milliards d'euros avant la fin du mois. Plusieurs pays hors de la

zone euro mettent aussi la main au porte-monnaie, comme la Grande-Bretagne ou la Suède. Malgré leur perte de souveraineté, les Irlandais accueillent le FMI et l'aide européenne les bras ouverts. Ils reportent leur colère sur leur gouvernement, dominé

depuis treize ans par le parti Fianna Fáil, qui vit d'ailleurs ses derniers jours. Cependant, contrairement à la Grèce, un espoir de relance subsiste. La crise a fait chuter les salaires de 25% et les loyers des bureaux de 50%. Si bien qu'elle pourrait aider l'économie

du pays, basée sur les exportations, à retrouver sa compétitivité. C'est un peu le retour à la case départ: en 1958, devant une situation économique et sociale catastrophique, Dublin avait décidé de tout miser sur les investisseurs étrangers. ► *Pages 2, 3, 17, 23*

L'essentiel

International

ONU, l'heure d'une réforme?

Le soutien de Barack Obama à une entrée de l'Inde relance le débat sur la réforme du Conseil de sécurité des Nations unies. *Page 4*

Suisse

Ados condamnés à Munich

Lourdes peines pour les trois jeunes Zurichois qui avaient tabassé des passants lors d'un voyage de classe à Munich. *Page 9*

«Je suis l'anti-Hainard»

Entretien avec Thierry Grosjean, fraîchement élu au Conseil d'Etat neuchâtelois. *Page 10*

Eclairages

Casse-tête carcéral

Préparer la réinsertion des détenus tout en assurant la sécurité. Mission impossible? *Page 13*

Culture

L'être et les lettres

A Lausanne, la Galerie Alice Pauli présente les installations de l'artiste espagnol Jaume Plensa qui, en jouant avec les lettres, écrit l'alphabet de l'âme. *Page 31*

Un cerveau, mille visages

Pourquoi avons-nous tant de peine à différencier les visages des Asiatiques? Une étude révèle que le cerveau humain classe de manière inconsciente les visages d'une autre ethnie que la sienne dans une même catégorie beaucoup plus large. Et, donc, il ne fait la différence qu'entre des individus du même groupe ethnique que lui. De fait, le cerveau se spécialise très tôt pour ne traiter que les signaux qui lui sont familiers. ► *Page 16*

Sunrise sous les dettes

Longtemps, l'image de Sunrise fut celle d'un discounter. Mais l'opérateur de téléphonie bute sur la réalité de ses dettes, plus de 2 milliards de francs, et la pression de son nouveau propriétaire, CVC Capital Partners. Il va ainsi augmenter le prix des SMS et s'abstenir de répercuter les baisses de tarif à ses clients, en espérant maintenir sa capacité d'investissement. ► *Page 17*

Délinquants étrangers: la campagne que l'économie n'a pas menée



Un silence poli et pas d'argent. A quelques jours de la votation sur le renvoi des criminels étrangers, le refus des milieux économiques de s'engager dans la campagne contre l'initiative de l'UDC et en faveur du contre-projet irrite les partis du centre droit. ► *Page 7*

Editorial

Economiesuisse: une abstention incohérente

Par Denis Masméjan

Isolés dans leur combat contre l'initiative de l'UDC sur le renvoi des délinquants étrangers – mais pour le contre-projet des Chambres –, les partis du centre droit vivent mal le refus d'economiesuisse de s'engager à leurs côtés. L'organisation faitière a préféré rester prudemment à distance, jugeant que les intérêts qu'elle représente n'étaient pas suffisamment concernés pour qu'elle se mobilise.

L'argument est loin d'être imparable. On se souvient par exemple que les mêmes milieux s'étaient finalement

résolus à faire entendre leur voix contre l'initiative interdisant la construction de minarets, alors que les implications prévisibles du scrutin de 2009 n'apparaissaient pas plus étroitement économiques que celles que l'on peut attendre d'une acceptation de l'initiative de l'UDC ce dimanche.

Une application rigoureuse des propositions soumises au vote populaire conduirait en effet, selon toute probabilité, à des difficultés avec Bruxelles. L'UE risque de constater, à terme, que la Suisse n'est plus en mesure de satisfaire entièrement aux obligations que lui impose l'accord sur la libre circulation des personnes. Un

où à l'initiative affaiblirait la Suisse dans ses relations avec ses partenaires européens et aurait des conséquences pour les milieux économiques qui sont, depuis longtemps, partisans de la voie bilatérale et de la libre circulation.

Dès lors, la ligne suivie par economiesuisse pour définir ses engagements dans des campagnes de votations, si elle existe, ne donne en tout cas pas l'impression d'une parfaite cohérence. L'intervention des milieux économiques n'est certes pas un gage de succès pour la cause qu'ils soutiennent. Leur refus, cette fois, de prêter main-forte aux partis du centre fait pourtant ressor-

tir crûment le manque de ressources de ces formations. Par contraste, l'UDC dispose de moyens qui semblent ne jamais faire défaut à ses ambitions.

C'est évidemment toute la question du financement des campagnes et des partis politiques qui est posée: elle est particulièrement sensible dans un pays pratiquant la démocratie directe de manière aussi assidue. L'organisation faitière de l'économie se trouve à cet égard, en raison de sa puissance financière, dans une position d'arbitre qui n'est confortable qu'en apparence et qui mérite pour le moins une clarification de sa part.

PUBLICITÉ



Le Temps

Pl. de Cornavin 3, CP 2570, 1211 Genève 2
Tél. +4122 888 58 58
Fax +4122 888 58 59

www.letempsarchives.ch

Collections historiques intégrales:
Journal de Genève, Gazette de
Lausanne et Le Nouveau Quotidien

Index

Avis de décès 29
Bourses et changes 28

Fonds 25, 26, 27, 28

Pharmacies 29
Toute la météo 16

Pour vous abonner:

www.letemps.ch/abos
00 8000 155 91 92
(appel gratuit)



Le paysage suisse est mis sous pression

Nature La surface bâtie augmente

ATS

Le paysage suisse est sous pression. La faute à la croissance démographique, à l'extension des transports et de la surface habitable, ainsi qu'à une urbanisation pas toujours maîtrisée, selon l'Office fédéral de l'environnement (OFEV).

A coups de statistiques, l'OFEV dresse un tableau mitigé de la situation dans sa publication *Observation du paysage suisse* présentée lundi. Entre 1983 et 2007, la part de surface bâtie est passée de 6 à près de 8% de la superficie totale du pays. Les surfaces touchées par le mitage – l'étalement urbain – ont augmenté d'environ 15% entre 1980 et 2002.

La nuit se fait rare

Depuis 1996, on ne trouve plus sur le Plateau un seul kilomètre carré de paysage plongé dans l'obscurité totale durant la nuit. Les surfaces bénéficiant d'obscurité nocturne sont passées de 28% du territoire en 1992 à environ 18% en 2003.

Certains indicateurs montrent toutefois des améliorations. Ainsi, 78% des rives de cours d'eau sont naturelles ou peu atteintes. Les surfaces forestières peu influencées par l'homme se sont étendues presque partout en Suisse, au bénéfice de la diversité des espèces.

Agenda

Chercheurs sentinelles

● Avant d'inaugurer l'exposition «Alerte! Des chercheurs responsables face aux risques», le 1er décembre, à l'Espace Arlaud à Lausanne, l'Interface sciences-société de l'Université de Lausanne organise aujourd'hui une soirée-débat sur le thème du rôle de sentinelle du chercheur.

Mardi 23 novembre, 18h, Université de Lausanne, salle Anthropos Café, bâtiment Amphipôle.

Pourquoi nous confondons les Asiatiques

Neurosciences Le cerveau ne répond de manière spécifique qu'aux visages de la même ethnie que la sienne, selon une étude. Si les nourrissons de 3 mois identifient, eux, indistinctement les personnes, ils perdent rapidement cette capacité

Pierre Kaldy

L'impression que toutes les personnes de type asiatique ou africain se ressemblent n'est pas due à notre mauvaise volonté mais à une réaction inconsciente immédiate, ont montré des chercheurs de Glasgow et de Fribourg. «Si tous les Chinois ont tendance à se ressembler pour nous Européens, ce n'est pas parce qu'ils ont tous les cheveux et les yeux noirs mais parce que notre système visuel a appris à les classer d'emblée dans une catégorie beaucoup plus large», précise Roberto Caldara, professeur à l'Université de Fribourg, à l'origine de cette étude publiée début novembre dans les *Proceedings of the national academy of science*. Ce phénomène trouve pour la première fois une explication physiologique.

Pour mettre en évidence cette différence de traitement, les chercheurs se sont intéressés à l'aire fusiforme faciale, région à l'arrière du cerveau droit, spécialisée dans la reconnaissance des visages. La vue d'un visage y génère un signal électrique visible après 170 millisecondes par électroencéphalogramme. En comparant les réactions de sujets qui voyaient successivement les visages de personnes d'origine asiatique ou européenne, ils ont décou-

«Le cerveau se spécialise très tôt pour ne traiter en détail que les signaux qui lui sont familiers»

vert que leur réaction était spécifique aux visages observés uniquement lorsque ceux-ci étaient de la même origine ethnique que la leur. Ainsi, les sujets chinois réagissaient dans un premier temps de la même manière aux visages européens, quelle que soit leur identité. De leur côté, les Européens montraient le même signal d'accoutumance devant



Les visages asiatiques suscitent une réaction cérébrale similaire, quelle que soit leur identité, chez les sujets européens. ARCHIVES

différents visages asiatiques: pour eux, ils étaient tous dans la même catégorie. «Nous avons démontré avec notre étude que ce phénomène est universel et se retrouve chez tous les êtres humains», souligne Roberto Caldara.

Cette différence de traitement que l'on pouvait attribuer à un jugement ou à un préjugé s'avère donc immédiate et due aux aires visuelles primaires. Purement inconsciente, elle se produit en un dixième de seconde et réduit d'autant plus notre capacité à distinguer des personnes que celles-ci ont un type ethnique éloigné de nous. Est-ce seulement le fait du manque d'expérience de certains types de visages? Non, car elle persiste même pour les Asiatiques, dont l'apparence reste très proche de la nôtre.

Cet «effet autre type de visage», ou «other-race effect» en anglais, est connu depuis longtemps des psychologues et reflète une spé-

cialisation très précoce de la reconnaissance faciale. «A 3 mois, tous les nourrissons peuvent identifier indistinctement les visages», souligne Olivier Pascalis, directeur de recherche au Laboratoire de psychologie du CNRS, à Grenoble, mais à 9 mois, ils ont perdu cette capacité et classent les visages d'autres types dans une même catégorie. Comme pour le langage, le cerveau se spécialise très tôt pour ne traiter en détail que les signaux qui lui sont le plus familiers.»

Sur quelles bases ce tri est fait? Que se passe-t-il chez des populations largement métissées comme au Brésil? Les chercheurs ne le savent pas encore, mais l'effet paraît réversible car des enfants asiatiques adoptés en Europe arrivent progressivement à discriminer les visages européens comme leurs camarades de classe. «Cette plasticité a ses limites, tempère cependant Olivier Pascalis, et comme pour l'appren-

tissage des langues, au-delà de 8-10 ans, l'influence du premier milieu de vie laisse une marque indélébile.»

A l'âge adulte, l'effet pourrait en partie se corriger, par exemple chez un Européen qui fréquenterait plusieurs personnes d'origine asiatique. «Vivre au milieu d'un quartier chinois ne suffit pas, prévient cependant Roberto Caldara, il faudra aussi faire l'effort d'identifier les personnes individuellement et avoir un nombre suffisant d'amis pour espérer réduire la catégorisation détectée avec notre test.» L'idéal pour garder cette souplesse de reconnaissance serait d'élever les enfants dans un milieu cosmopolite «car ensuite, ajoute Olivier Pascalis, les adultes doivent se contenter de leur mémoire pour arriver à reconnaître individuellement les autres types de visages».

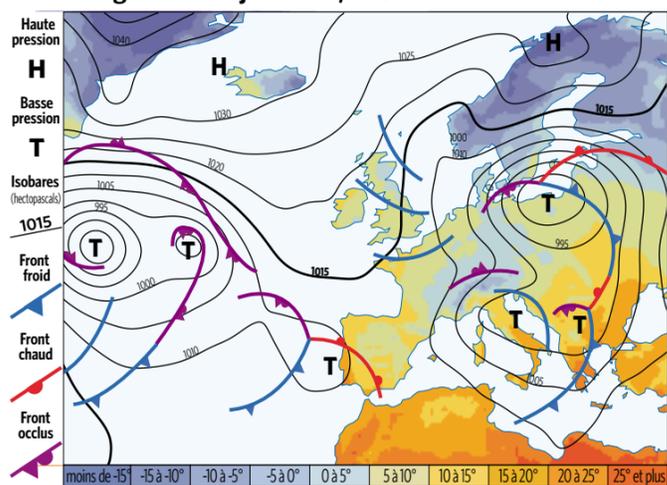
L'origine physiologique de ce phénomène ayant été localisée et caractérisée, les chercheurs envi-

sagent désormais des applications. «Nous savons que la reconnaissance de suspects lors d'enquête policière n'est pas aussi précise lorsque nous devons identifier des personnes d'un autre type que nous», ajoute Roberto Caldara. Maintenant nous pouvons mesurer précisément la fiabilité de cette reconnaissance, ce qui peut avoir des conséquences importantes.» Un test avec des techniques de neuro-imagerie fonctionnelle permettrait aux juges d'estimer la solidité de certains témoignages.

Les chercheurs peuvent aussi enquêter sur l'influence que cette catégorisation inconsciente des personnes étrangères pourrait avoir sur le jugement porté sur elles. Y a-t-il un lien entre ce phénomène et certains préjugés raciaux? Voilà des questions auxquelles Roberto Caldara et d'autres spécialistes brûlent maintenant de répondre avec leurs nouveaux outils.

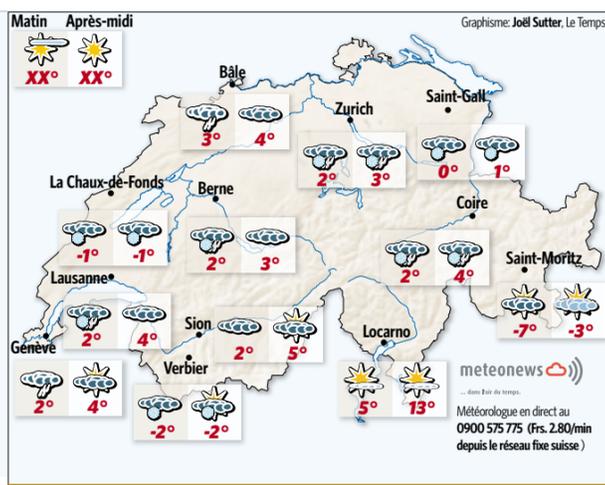
Météo

Situation générale aujourd'hui, à 13h



Ce mardi, des pluies abondantes sont attendues de l'est de l'Allemagne à l'ouest de la Russie jusqu'à l'Ukraine. Une forte instabilité prévaudra en outre du sud de l'Italie à la Grèce jusqu'aux Balkans où des averses éclateront fréquemment. De l'air de plus en plus froid s'écoulera par ailleurs de la Scandinavie aux Alpes.

En Suisse



Ce mardi, brèves éclaircies en plaine, sinon temps très nuageux à couvert avec quelques averses, principalement en matinée et le long des reliefs. Il fera très frais et les flocons feront leur apparition dès 500 mètres d'altitude. Temps assez ensoleillé et doux au sud des Alpes grâce au vent du nord.

Prévisions à 5 jours

Mercredi, temps changeant avec une alternance de passages nuageux et d'éclaircies, plus belles en plaine. Temps nuageux avec quelques giboulées le long des reliefs. Jeudi, temps nuageux et froid avec quelques chutes de neige jusqu'en plaine. Les conditions resteront ensuite hivernales jusqu'en fin de semaine avec quelques averses de neige toujours probables et des températures froides à toutes les altitudes.

	Mercredi	Jeudi	Vendredi	Samedi	Dimanche
Jura (1000 m)	-3°/-1°	-4°/-2°	-6°/-4°	-10°/-4°	-10°/-3°
Bassin lémanique et Plateau romand	0°/3°	-2°/1°	-3°/0°	-4°/1°	-4°/1°
Alpes vaudoises et Valais (1400 m)	-5°/-3°	-6°/-4°	-7°/-7°	-10°/-5°	-10°/-4°
Suisse centrale et orientale	0°/2°	-2°/2°	-3°/0°	-5°/0°	-4°/1°
Sud des Alpes	2°/10°	-2°/6°	-2°/6°	-3°/5°	-1°/4°
Degré de fiabilité:	85%	75%	70%	70%	60%

Ephéméride

Soleil lever: 07h47
coucher: 16h56
2 minutes de soleil en moins

Lune lever: 18h15
coucher: 09h36
Phase de la Lune: décroissante

LA MÉTÉO COMPLÈTE
SUR INTERNET
www.letemps.ch/meteo

PUBLICITÉ

Chapellerie - Ganterie - Accessoires

Le temps de ... **Coup de Chapeau** ... bien se couvrir

Berne Gerechtigkeitsgasse 56 tél. 031 312 14 92

Genève Rue de la Cité 6 tél. 022 310 87 10

Lausanne Pl. B.-Constant 1 tél. 021 311 54 05

www.chapeaux.ch

Brèves

Cellules souches

● Le tissu adipeux héberge des cellules souches hématopoïétiques similaires à celles de la moelle osseuse et en plus grande quantité, capables de se différencier en cellules immunitaires, selon une étude préliminaire réalisée chez la souris. Si ces résultats sont confirmés chez l'homme, «cela va révolutionner le monde de l'hématopoïèse» (création de sang), a estimé à un chercheur. (AFP)

Pêche au requin

● Près de 1,3 million de requins, dont un grand nombre figurent sur les listes d'espèces menacées, ont été tués en 2008 dans l'Atlantique par les bateaux de pêche industrielle faisant fi des limites imposées, affirme lundi l'ONG Oceana. Mais le véritable chiffre de capture de requins pourrait être bien plus élevé compte tenu des lacunes dans les données sur cette pêche, ajoute l'organisation. (AFP)